ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — 2e CIRCONSCRIPTION

SOUTENEZ LES CANDIDATS DE LUTTE OUVRIÈRE ET DE LA LIGUE COMMUNISTE

Les candidats de Lutte Ouvrière et de la Ligue Communiste sont des candidats révolutionnaires. Les révolutionnaires, vous en avez entendu parler, mais vous les connaissez mal : la radio, la presse, la télévision, les grands partis, tous s'unissent pour défigurer leur image, déformer leurs propos. Par exemple, on dit que les révolutionnaires sont des étudiants. La vérité est que Lutte Ouvrière et la Ligue Communiste présentent des travailleurs, dont plus de femmes travailleuses que n'importe quelle autre organisation.

Les tenants de l'ordre bourgeois, tous ces gens qui parlent de progrès ne souhaitent en fait le progrès technique, le progrès économique, que dans la mesure où ces progrès contribuent à améliorer leur fortune.

Mais dès lors que le progrès doit être social — c'est-à-dire profiter à la grande masse de la population, et en premier lieu à ceux qui travaillent — alors là, la marche en avant, le progrès, la révolution, leur font peur et tous les moyens sont bons pour les combattre.

AUJOURD'HUI, CEUX QUI SONT AU POUVOIR REPRÉSENTENT LE CAPITAL

ILS REPRESENTENT LES PLUS RICHES. A ce titre, ils peuvent être contents d'eux. Les affaires des capitalistes ne marchent pas trop mal, surtout grâce aux subventions de l'Etat sous forme de commandes, de dégrèvements fiscaux, d'aide en techniciens, en études, voire en subventions directes.

Et l'argent fourni gracieusement aux capitalistes sous de multiples formes, c'est dans la poche des contribuables que l'Etat le prend. Ce sont nos impôts, pris directement sur notre salaire, ou indirectement sur tout ce que nous achetons en tant que consommateurs, qui aident les plus puissants à devenir encore plus riches.

Le rôle de l'Etat ce serait de financer les services publics qui servent à tout le monde : l'Education Nationale, la Santé publique, les transports en commun. Or, ces services publics, l'Etat les laisse dans le plus grand dénuement, et quand nous avons à nous en servir, nous devons encore payer le prix fort. Par contre l'Etat subventionne et aide les capitalistes à qui il devrait au contraire faire payer les impôts pour financer les services publics.

MAIS CELA NE SUFFIT PAS

L'ETAT DEPENSE DES SOMMES ENORMES A L'ENTRETIEN D'UNE ARMEE, D'UNE POLICE, D'UNE ADMINISTRATION, DONT LE SEUL BUT EST DE TROMPER LES TRAVAILLEURS, DE LES MAINTENIR DANS L'IGNORANCE DE SON GASPILLAGE ET DE SA GABEGIE ET DE REPRIMER TOUTE TENTATIVE DE FAIRE CONNAITRE LA VERITE ET DE S'OPPOSER A SA POLITIQUE.

C'est pourquoi il faut être conscient que pour obtenir un sursis, pour prolonger le règne de ses privilèges, la bourgeoisie ne reculera devant rien. Dans sa course effrénée au profit, elle ravage la nature, elle pollue les villes, elle multiplie les armements. Les tonnes de bombes déversées sur le Vietnam donnent un avant goût de la barbarie à laquelle ils auront recours pour défendre sa société pourrissante.

ENTRE LA RÉSIGNATION COMPLICE ET LA LUTTE POUR LA RÉVOLUTION SOCIALISTE, IL N'Y A PAS DE TROISIÈME VOIE !

Les travailleurs en ont assez de ce gouvernement qui arrose copieusement les plus riches, qui entretient les scandales en même temps qu'il refuse les plus légitimes revendications de ceux qui travaillent. Ils en ont assez de ce gouvernement qui organise la vie chère et a le culot de porter à son actif les quelques améliorations, que ici ou là, les travailleurs ont su imposer par la lutte.

C'est pourquoi, malgré les appels lancés plusieurs fois par jour à la radio ou à la télévision, par l'un ou l'autre membre du gouvernement, les travailleurs refusent de voter pour l'UDR et ses complices.

Alors ils se tournent vers la Gauche.

MAIS LE PROGRAMME DE LA GAUCHE EST-IL SATISFAISANT POUR LES TRAVAILLEURS ?

Il est en réalité bien mince !

D'abord, le but du programme commun, ce n'est pas le socialisme. Les partis de l'Union de la Gauche le disent eux-mêmes : ils restent dans le cadre de l'économie de marché, c'est-à-dire dans le cadre du capitalisme. Et le fondement du capitalisme, c'est l'exploitation des travailleurs.

Le programme commun se propose donc de remplacer le gouvernement actuel et de satisfaire certaines revendications importantes des travailleurs. Mais il ne se donne même pas les moyens d'imposer ces conquêtes à la bourgeoisie. Au contraire, l'Union de la Gauche prétend garder la Constitution, respecter les alliances contractées par la bourgeoisie, de l'Alliance atlantique au marché commun capitaliste et Mitterand se propose en plus de garder Pompidou s'il le veut bien.

C'EST POURQUOI NOUS DISONS : LE PROGRAMME COMMUN NE VISE PAS AU RENVERSEMENT DU CAPITALISME ET IL NE SE DONNE PAS LES MOYENS D'IMPOSER A LA BOURGEOISIE CE QU'IL PROMET AUX TRAVAILLEURS. L'UNION DE LA GAUCHE SE CONDAMNE AINSI A GERER PROVISOIREMENT LA SOCIETE CAPITALISTE.

Il faut en finir avec le régime UDR : c'est vrai. Et chasser Pompidou avec. Les travailleurs le ressentiraient comme une première victoire. Ils ne pourraient s'en montrer que plus exigeants. C'est pourquoi, sans soutenir le projet du programme commun, pour balayer le régime UDR et ouvrir la voie aux luttes des travailleurs, au second tour LES REVOLUTIONNAIRES NE FERONT PAS OBSTACLE A L'ELECTION D'UN CANDIDAT PRESENTE PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS OU LE PARTI SOCIALISTE.

Mais on ne peut pas pour autant accorder notre confiance aux hommes politiques qui nous proposent le programme commun, les Mitterand, Maurice Faure, Guy Mollet, Jules Moch, pour défendre les intérêts des travailleurs. Tous, y compris le P.C.F., ont en leur temps géré loyalement la société capitaliste, au détriment des travailleurs.

- **Le Parti Communiste Français, qui nous a montré en 1945, comment il était capable de nous faire « retrousser nos manches », ce dont seuls les industriels ont profité, et qui est prêt à recommencer, puisque, dès maintenant, il affirme que les travailleurs travailleraient avec plus d'ardeur sous la direction d'un gouvernement « d'Union Populaire ».**
- **Le Parti Socialiste, qui s'est compromis dans de nombreux gouvernements de la Quatrième et même de la Cinquième République, puisque c'est Guy Mollet qui est allé chercher De Gaulle en 1958 et fut un temps un de ses ministres.**
- **Mitterand, « socialiste » de la dernière heure, qui fut souvent ministre de la Quatrième République, et pour qui « la seule négociation possible » avec le peuple algérien, c'était « la guerre ».**
- **Les Radicaux « de Gauche », bourgeois ou banquiers en quête de portefeuilles ministériels, l'U.D.R. n'ayant pas assez de place pour tous.**

AU CONTRAIRE DE CES POLITICIENS, LES CANDIDATS REVOLUTIONNAIRES NE VOUS PROMETTENT PAS DE CHANGER LA VIE PAR UN BULLETIN DE VOTE.

MAIS ILS VOUS DEMANDENT D'UTILISER VOTRE BULLETIN DE VOTE POUR MARQUER EN MEME TEMPS VOTRE MEFIANCE AUX LEADERS DE L'UNION DE LA GAUCHE.

ILS VOUS DEMANDENT DE VOTER AU PREMIER TOUR POUR LES CANDIDATS REVOLUTIONNAIRES DE LUTTE OUVRIERE ET DE LA LIGUE COMMUNISTE.

CAR, EN VOTANT POUR CES CANDIDATS REVOLUTIONNAIRES, VOUS AVEZ LE MOYEN DE VOUS FAIRE ENTENDRE COMME AUCUN AUTRE VOTE NE PEUT VOUS LE PERMETTRE.

VOTEZ RÉVOLUTIONNAIRE, C'EST LA SEULE FAÇON DE DIRE NON A POMPIDOU SANS DONNER CARTE BLANCHE A MITTERAND

- POUR BATTRE L'U.D.R. ET CHASSER POMPIDOU SANS FAIRE CONFIANCE A L'UNION DE LA GAUCHE.
- POUR DONNER SATISFACTION AUX TRAVAILLEURS ET ALLER AU SOCIALISME.
- POUR LE POUVOIR DES TRAVAILLEURS

SOUTENEZ LES CANDIDATS RÉVOLUTIONNAIRES VOTEZ LUTTE OUVRIÈRE LIGUE COMMUNISTE

Dans la 2e circonscription de Seine-Maritime :

Candidat : **Raymond GABET**

Aide Chimiste

Lutte Ouvrière

Suppléante : **Rica BENTOLILA**

Enseignante

Ligue Communiste - S.F.Q.I.

IMRO-ROUEN